

DÉCOUVERTE

BALADE

Le Paris amoureux de George Sand

Écrivain et femme indépendante, George Sand a fait de Paris sa terre d'engagement et la capitale de ses amours.

C'est « en musique et dans le rose » que naît, le 1^{er} juillet 1804 à Paris, Aurore Dupin, dite George Sand, à l'actuel numéro 46 de la rue Meslay (3^e). Élevée par sa grand-mère à Nohant (Indre), l'enfant sage finit de grandir dans l'une

des pensions les plus aristocratiques de Paris, le couvent des Augustines anglaises. À sa sortie, à 18 ans, elle se marie et devient baronne Dudevant. Un an après, son fils Maurice voit le jour à l'hôtel de Florence – devenu aujourd'hui hôtel George-Sand, 26, rue des Mathurins (9^e) – où le couple loue un meublé. Aurore agit déjà comme une femme libre et indépendante. À 26 ans, elle quitte son mari pour l'écrivain Jules Sandeau. À quatre mains, ils écrivent

un premier roman signé « Jules Sand ». Jules pour lui, Sand pour elle. Paris abrite leurs amours. « *Ab Paris, mon bon Paris! Avec la liberté d'aimer et de sentir, avec mon Jules qui m'aime tant* », écrit-elle.

Exaltée et bouillonnante

À l'hôtel du 21, quai des Grands-Augustins (6^e), la jeune femme retrouve son amant. Le couple poursuit une collaboration dans les pages du *Figaro*.

En 1832, à 28 ans, son premier roman, *Indiana*, est publié sous le pseudonyme « G. Sand ». Sans céder à sa féminité, elle adopte le costume masculin pour suivre ses amis dans un Tout-Paris qui empêche encore aux femmes d'accéder à certains lieux, comme les fosses de théâtre... Exaltée et bouillonnante, elle multiplie les domiciles parisiens comme les rencontres. Liszt, Balzac, Hugo, Flaubert et Delacroix sont au nombre de ses amis. D'autres, comme Mérimée et

A SAVOIR Manuscrits et papiers

La Bibliothèque historique de la Ville de Paris conserve un fonds très important consacré à George Sand : manuscrits, correspondances, papiers de famille, livres imprimés... Cet ensemble, qui forme le Cabinet George Sand, provient d'une donation de sa petite-fille, Aurore Lauth-Sand, entre 1951 et 1955. ➔ 24, rue Pavée (4^e), tél. 01 44 59 29 40.

Le musée de la Vie romantique (9^e), ancienne demeure du peintre Ary Scheffer.



DÉCOUVERTE

BALADE



Le salon George Sand au musée de la Vie romantique. / Le square d'Orléans. / *George Sand* (vers 1860), par Auguste Charpentier.



Musset, comptent pour amants. Le poète fréquente la « mansarde bleue », au 19, quai Malaquais (6^e), où elle écrit *Lélia*, roman du désenchantement amoureux, miroir de sa liaison avec Musset. Chaque rupture la ramène à Nohant, avant que Paris redevienne capitale de ses amours.

En 1836, âgée de 32 ans, elle rencontre Chopin, dont on célèbre en 2010 le bicentenaire de la naissance. Le couple partage d'abord un appartement à l'actuel 20, rue Pigalle (9^e), avant de rejoindre un coin de paradis au 80, rue Taitbout (9^e) : le square d'Orléans. Elle occupe un appartement au-dessus de la porte cochère n° 5. Chopin habite au rez-de-chaussée du n° 9.

Polémique et passionnée

Dans ce quartier, dit de la Nouvelle Athènes, vit un grand nombre d'écrivains, de peintres et de musiciens, élite du mouvement romantique parisien. Chopin et Sand fréquentent la maison du peintre Ary Scheffer, située au 16,

rue Chaptal (9^e), actuel musée de la Vie romantique de la Ville de Paris. Jusqu'à leur rupture en 1847, le musicien et la romancière organisent leur vie, l'hiver à Paris, l'été à Nohant.

Polémique et passionnée, dénonçant les inégalités sociales et les injustices de la condition féminine, George Sand sert ses idées dans ses livres. Soutien actif de la révolution de 1848, elle devient une travailleuse de l'ombre. Occupant l'appartement de son fils Maurice, au 8, rue de Condé (6^e), elle participe à la rédaction des *Bulletins de la République*. Mais, choquée par la répression de



juin, elle quitte la scène politique, se retire à Nohant et se consacre au théâtre. En 1864, elle s'installe à Palaiseau (Essonne) avec son dernier amour, Alexandre Mancaeu, graveur inconnu et ami de son fils.

George Sand ne cesse d'écrire. Paris reste le lieu des amitiés et des sorties au théâtre. Après la mort de son compagnon, elle s'aménage un pied-à-terre au 5 de la rue Gay-Lussac (5^e). Face au jardin du Luxembourg, c'est ainsi que passent ses dernières années, avant son décès en

1876. Une femme multiple qui a préféré le rouge de la passion et de la révolte au rose poupon de sa naissance. ■

Remerciements à l'association Les Amis de George Sand.

à PARIS+

➔ Découvrez le diaporama du musée de la Vie romantique MAGAZINE.PARIS.FR

À LIRE : FRÉDÉRIC CHOPIN, GEORGE SAND, DE LA RUPTURE AUX SOUVENIRS, XAVIER VEZZOLI, ZURFLUH ÉDITEUR ; LE DERNIER AMOUR DE GEORGE SAND, ÉVELYNE BLOCH-DANO, GRASSET.